Facteurs influençant la pratique de l'allaitement exclusif en Afrique de l'Ouest et du Centre : Revue documentaire régionale

Résumé analytique
Version préliminaire – novembre 2019

Introduction

Les bébés et les enfants de l'Afrique de l'Ouest et du Centre ont besoin d'une bonne nutrition pour leur survie, leur santé et leur développement. Pendant les six premiers mois de la vie, le lait maternel procure des bienfaits immédiats et à long terme pour la santé, et l'OMS et l'UNICEF recommandent l'allaitement exclusif – donner le lait maternel uniquement aux nourrissons, pas d'eau, ni d'autres liquides ou aliments – durant cette période (OMS et UNICEF, 2017 ; UNICEF, 2016). Actuellement, seuls trois nourrissons de moins de six mois sur dix sont exclusivement allaités en Afrique de l'Ouest et du Centre (UNICEF, 2016), un taux bien en dessous de l'objectif mondial d'au moins 50% fixé par l'Assemblée Mondiale de la Santé pour 2025.

Les données montrent que donner de l'eau en plus du lait maternel constitue le principal obstacle à l'allaitement exclusif dans cette région. Il s'agit d'une pratique qui touche 40 % des nourrissons de moins de 6 mois (UNICEF, 2016, non publié). Les stratégies et les interventions visant à changer cette pratique exigent une compréhension approfondie des facteurs qui encouragent la pratique de donner de l'eau, d'autres liquides et aliments aux bébés, y compris les déterminants sociaux et de comportement, ainsi que les personnes influentes.

Méthodes

Cette analyse documentaire a rassemblé des études quantitatives, qualitatives et mixtes sur les pratiques d'alimentation des nourrissons de moins de six mois en Afrique de l'Ouest et du Centre et a inclus toutes les études traitant des déterminants sociaux et de comportement de l'une ou l'autre ou des deux pratiques suivantes :

- Allaitement exclusif des nourrissons de moins de six mois, et
- Donner de l'eau et d'autres liquides aux nourrissons du même groupe d'âge.

Les études quantitatives et qualitatives ont été examinées séparément. L'analyse quantitative a consisté à codifier les données pertinentes en catégories socio-écologiques, y compris les niveaux individuel, interpersonnel, communautaire, organisationnel et politique/environnement favorable. Pour l'analyse qualitative, les codes ont été organisés en fonction de quatre pratiques clés de l'alimentation du nourrisson : l'allaitement, la mise au sein précoce, l'allaitement exclusif et la supplémentation en eau, d'autres liquides et aliments.

Résultats

Deux cent vingt-cinq (225) documents issus de 19 pays de la région ont été obtenus à la suite de la recherche documentaire exhaustive. La majorité des études provenaient du Nigéria ou du Ghana. Certains pays de la région ne disposaient d'aucune donnée.

Facteurs influençant l'allaitement exclusif. De nombreux facteurs influencent l'allaitement exclusif, allant des facteurs sociodémographiques et individuels à l'accès aux soins en passant par les perceptions et l'éducation. Les constats les plus importants sont les suivants :

- **Soins, pratiques, comportements et services de santé maternelle et néonatale** : L'accouchement dans un établissement sanitaire avec l'assistance d'un prestataire qualifié, par opposition à l'accouchement à domicile avec une accoucheuse traditionnelle ou un prestataire non qualifié, a montré une association positive avec l'allaitement exclusif (Agho et al, 2011;. Lawoyin et al, 2001 ; Oparoacha et al., 2002 ; Saaka et al, 2013).
- **Connaissances et intention** : Les connaissances de la mère sur l'allaitement étaient positivement associées aux taux d'allaitement exclusif, en particulier le fait de connaître la définition correcte de l'allaitement exclusif – donner le lait maternel uniquement, pas d'autres liquides ou aliments, pas même de l'eau, pendant les six premiers mois de vie du bébé - et de comprendre les avantages que procure l'allaitement exclusif (Cresswell et al, 2017 ; Nukpezah et al, 2018 ; Yeo et al, 2005). De plus, les femmes qui ont déclaré leur intention d'allaiter exclusivement avaient plus de chances de réussir cette pratique (Aidam et al., 2005b ; Oumarou et al., 2012 ; Saaka et al., 2013).
- **Soutien social** : La décision d'allaiter exclusivement paraissait être prise non seulement par la mère mais aussi par d'autres personnes de son réseau social, les plus influentes étant les femmes proches et expérimentées du ménage et de la communauté. La grand-mère du nourrisson est identifiée comme jouant un rôle particulièrement puissant dans les décisions d'allaitement (Atindanbala, année inconnue ; Idrissu, 2013 ; Keith, 2005 ; Keith, 2009 ; Okafor et al, 2018 ; Sani, 2014). D'autres personnes influentes sont les pères, en tant que décideurs ultimes (Okafor et al., 2018 ; Sani, 2014 ; Sénégal, auteur et année inconnue) ; les membres de la communauté, à travers l'établissement de normes sociales et en donnant des exemples aux femmes enceintes (Imorou et al, année inconnue ; Oumarou et coll., 2012) ; et les agents de santé, particulièrement dans leur rôle d'éducateurs et de personnes de soutien (Dembélé et al., 2015; Ojofeitimi et al., 1999; Saaka et al., 2013; Yotebieng et al., 2015).
- **Croyances et perceptions** : L'allaitement maternel lui-même s'est avéré être une pratique répandue en Afrique de l'Ouest et du Centre où il est considéré comme la meilleure source de nourriture pour les bébés. L'allaitement maternel est une attente sociale et culturelle, souvent considérée comme un devoir de la mère et un droit de l'enfant (Agunbiade et al, 2012 ; Coetzee et al, 2017 ; Davies-Agetugbo, 1997 ; Dettwyler et al, 1988 ; Imorou et al, 2012 ; Intiful et al, 2017 ; Klemm et al, année inconnue ; Ogbonna et al, 2018 ; Otoo et al, 2009 ; Semega-Janneh et al, 2001 ; présentation du Sénégal, année inconnue).

Obstacles à l'allaitement exclusif. Bien que certaines études aient montré une attente presque universelle que les mères allaitent, les résultats de la revue documentaire indiquent qu'il existe de nombreux obstacles à l'allaitement exclusif, notamment les croyances et les perceptions, les préoccupations sanitaires, les agents de santé et les normes sociales. Parmi les résultats les plus documentés, mentionnons les suivants :

- **Croyances et perceptions** : De nombreuses études ont montré que beaucoup de femmes doutaient que le lait maternel seul soit suffisant en quantité et/ou en qualité jusqu'à 6 mois, ce qui motivait le don de l'eau ou des aliments complémentaires (Aboubacar, 2017 ; Agani et al, 2017 ; Akuse et Obinya, 2002 ; Chiabi et al, 2011 ; Diji et al, 2016 ; Hassan, 2014 ; Keith, 2007 ; Mogre et al, 2016 ; Otoo et al, 2009). De plus, beaucoup de personnes croient à tort qu'avec la chaleur, les nourrissons ont besoin d'eau additionnelle pour survivre (Atindanbala et al., année inconnue ; Combassere et al. 2015 ; Kane, 2016 ; Oumarou et al., 2012). Les autres préoccupations incluaient les défis d'allaiter pour les employées et/ou les élèves et étudiantes (Aboubacar, 2017 ; Aniebue et al, 2010 ; Danso, 2014 ; Ella, 2016 ; Mogre et al, 2016 ; Okolobiri et Peterside, 2013 ; Semega-Janneh, 2001 ; Ukegbu et al, 2002), 2011) ; et l'impact négatif potentiel sur le corps d'une femme en raison de la douleur ou d'autres problèmes ou du changement de sa silhouette (Akulo-Arowolo, 2012 ; Aborigo et al, 2012 ; Ella, 2016 ; Kakute et al, 2005 ; Udoudou, IO, 2015).

- **Agents de santé** : Les agents de santé jouent un rôle important dans les pratiques d'allaitement.
  Un certain nombre d'études ont fait état de préoccupations au sujet de l'incohérence des messages ou de l'inexactitude des informations fournis par les agents de santé relatif l'allaitement exclusif (Amani et al., 2015 ; Imorou et al., année inconnue ; Otoo, 2009).
- **Normes sociales** : Certaines études ont révélé un conflit entre les recommandations fondées sur des preuves biomédicales et certaines croyances traditionnelles profondément enracinées. Les traditions consistaient à donner aux nouveau-nés et aux jeunes enfants de l'eau ou d'autres suppléments pour des raisons de santé ou cérémonielles.

Donner de l'eau, d'autres liquides ou aliments aux nourrissons de moins de six mois en Afrique de l'Ouest et du Centre. En Afrique de l'Ouest et du Centre, l'eau, d'autres liquides ou aliments sont donnés aux nourrissons de moins de 6 mois à différents moments et pour diverses raisons. Donner des liquides durant les premiers jours de la vie est une pratique courante pour 1) remplacer le colostrum, 2) soigner et protéger le nouveau-né, et 3) accueillir le nouveau-né. De plus, les nouveau-nés reçoivent des traitements traditionnels durant les premiers jours de leur vie, souvent dispensés par des guérisseurs (Aboubacar, 2017 ; Agani et al, 2017 ; Gunlaussen et al, 1993 ; Kane, 2016).

Au-delà des premiers jours, d'autres traditions et pratiques contribuent à donner de l'eau, d'autres liquides ou aliments pendant les six premiers mois de la vie :

- Pour nettoyer l'estomac du nouveau-né (Cameroun : n.d ; Oumarou et al., 2012),
- Pour prévenir les douleurs gastriques, les allergies et d'autres maladies (Agunbiade et al, 2012. Cameroun, auteur inconnu, 2017),
- Pour soigner le nourrisson perçu comme malade ou en détresse (Cameroun, auteur inconnu, 2017),
- Pour fortifier ou renforcer le nourrisson (Combassiere et al., 2015),
- Pour protéger le nourrisson du malheur, de la malchance ou des mauvais esprits (Aboubacar, 2017)
- Pour initier le nourrisson aux aliments complémentaires (Aganie et al, 2017 ; Agunbiade, 2012 ; RDC : auteur inconnu, 2014 ; Keith, 2009 ; Laar et al, 2011).

Certains comportements du nourrisson encourageaient aussi les mères et les autres membres de la famille à lui donner de l'eau, d'autres liquides ou aliments, tel que pleurer, surtout juste après les tétées, ne pas bien téter, vouloir téter fréquemment, avoir des coliques et ne pas prendre assez de poids (Agani et al., 2017 ; Keith, 2007 ; Sénégal, auteur inconnu, n.d.).

Donner de l'eau pure. Etant le facteur limitant l'allaitement exclusif le plus fréquent, l'eau peut avoir été donnée aux nouveau-nés comme alternative au lait maternel, comme accompagnement du lait maternel ou comme aide alimentaire (Chiabi et al., 2011 ; Cresswell et al., 2017 ; Keith, 2007 ; Keith, Nancy, n.d. ; Nwankwo et Brieger, 2002 ; Ojofeitimi et al., 1999 ; Okolobiri & Peterside, 2013). Elle peut avoir été donnée à n'importe quel moment au cours des six premiers mois de vie, bien qu'elle ait souvent été donnée plus tôt et généralement au quotidien. Il a parfois été considéré comme un droit de l'enfant de recevoir de l'eau, surtout quand il fait chaud et sec, afin de prévenir la déshydratation et le protéger contre les effets néfastes de la chaleur (Aboubacar, 2017 ; Keith, 2009 ; Oumarou et al, 2012 ; Semega-Janneh et al, 2001).

Discussion

Cette revue documentaire a permis de mieux comprendre les déterminants de l'allaitement exclusif en Afrique de l'Ouest et du Centre. L'un des aspects les plus importants mis en exergue dans ce rapport a été de comprendre la multiplicité des facteurs intervenant dans les décisions relatives à

l'allaitement. Partant de la compréhension et connaissance personnelle de l'allaitement et du lait maternel aux rôles importants joués par la famille, les agents de santé et les imposantes normes sociales, en passant par les expériences réelles en matière d'accouchement et d'accès aux soins, les décisions autour de l'allaitement se sont avérées complexes et stratifiées. Les interventions visant à influer sur les taux d'allaitement exclusif doivent tenir compte des déterminants sociaux et de comportement de l'alimentation du nourrisson pendant les six premiers mois de la vie.

Conclusion

Ce rapport documente l'analyse des déterminants sociaux et de comportement de l'allaitement exclusif et des autres pratiques d'alimentation pendant les six premiers mois de vie du nourrisson. La zone géographique de la revue concernait les 24 pays de la région Afrique de l'Ouest et du Centre de l'UNICEF.

La campagne *Plus fort avec le lait maternel uniquement !* est une campagne régionale visant à renforcer les programmes d'allaitement par le biais du changement social et de comportement et se concentre sur la pratique de donner de l'eau aux nourrissons de moins de 6 mois. Pour concevoir des interventions visant à soutenir l'allaitement exclusif dans cette région, il est important de tenir compte de la grande diversité des facteurs associés au succès de l'allaitement exclusif, ainsi que des comportements et des normes sociales qui contribuent à donner de l'eau aux nourrissons de moins de six mois. De plus, les personnes influentes peuvent agir à la fois comme bénéficiaires d'une intervention et comme parties prenantes clés auprès desquelles une compréhension approfondie des pratiques d'allaitement pourrait être obtenue.

D'autres recherches sur les déterminants sociaux et de comportement de l'allaitement exclusif dans cette région, en particulier dans les pays sous-représentés dans la présente étude, pourraient permettre de mieux comprendre les pratiques d'allaitement et les facteurs pouvant conduire à des taux d'allaitement exclusif élevés.